

De la duplicité : plongée dans les réalités des Emirats arabes unis. Un livre de Michel Taube

Le 29 octobre, Elise Lucet présentait Cash Investigation sur France 2. Sa dernière livraison portait bien son nom... En France, le chiffre d'affaires engendré par le trafic de cannabis, qui gangrène nos quartiers, est estimé à 1 milliard d'euros par an. Or cette somme astronomique, qui circule en liquide et échappe à l'impôt, les trafiquants la blanchissent et la réinvestissent en toute impunité à Dubaï, l'un des Emirats arabes unis. Cet argent sale, qui prend aussi les formes de trafics financiers en col blanc mobilisant de riches industriels et hommes d'affaires européens, avait valu aux Emirats arabes unis d'être classés à deux reprises dans la liste noire des paradis fiscaux par l'Union Européenne.

Bref, ces indices nous ont amené à prendre conscience que l'un des pays du Golfe les plus influents est certainement le moins connu des décideurs et des citoyens français. Cette face cachée méritait bien un livre. Le voici dans toutes les bonnes librairies.

Informé

Comblé un vide d'information et d'analyse en français, telle fut l'intention première de l'ouvrage « La face cachée des Emirats arabes unis » aux Editions du Cherche Midi. Alors que la littérature abonde sur des pays à la réputation parfois sulfureuse, comme par enchantement, les Émirats arabes unis sont presque totalement ignorés.

Pourtant, ce petit conglomérat du Golfe arabo-persique veut être un acteur géopolitique majeur. Est-ce un hasard si le premier pays à avoir inauguré une place Jacques Chirac depuis le décès de l'ancien chef de l'État français, ce sont les Emirats arabes unis ? Pourquoi cet empressement ? Trop souvent dans l'ombre de son allié et voisin, l'Arabie saoudite, les Emirats et son leader, Mohammed Ben Zayed, dit MBZ, que nous qualifions de « Machiavel du désert », auront désormais moins de secret pour les Francophones.

Car, derrière la façade rutilante et touristique de Dubaï et d'Abu Dhabi, force est de constater que le ramage n'est pas à la hauteur du plumage ! Il y a cette fameuse face cachée, faite de duplicité, de mensonges, de déstabilisations, de fraude fiscale et de blanchiment, de sales guerres (au Yémen), de crimes écologiques, de violations des droits de l'homme, de soumission des femmes, de maltraitements des immigrés (sauf bien sûr les riches touristes occidentaux et les investisseurs !).

Des liaisons dangereuses avec l'extrême-droite française à l'émirat de Sharjah en charge de la doctrine religieuse ultra-rigoureuse et que personne ne connaît en France, « La face cachée des

Émirats arabes unis » dévoile une autre réalité que celle que l'on nous cache depuis des décennies.

La duplicité, cette fameuse taqîya élevée au rang de doctrine diplomatique, est peut-être ce qui caractérise le mieux les Émirats arabes unis. A lui seul, ce double ou triple langage commande de n'accorder que peu de crédit à la parole émirienne. Même ceux qui se réjouissent de fructueux contrats, comme le Louvre d'Abu Dhabi ou la Sorbonne (dont le contrat, vieux de quinze ans, est toujours tenu secret), l'apprennent à leurs dépens. Le monde ne compte pas que des démocraties et des États de droit. Mais certains assument, au moins partiellement, leur autoritarisme. Les Émirats, eux, pratiquent la duplicité, et organisent un « Sommet mondial sur la tolérance » tout en prônant un islam rigoriste (celui de l'émirat inconnu de Sharjah, en charge du religieux).

Comme le souligne l'association [Human Right Watch](#), les Emirats prônent donc la tolérance et emprisonnent les défenseurs des droits humains, comme Ahmed Mansoor. Ils signent des engagements contre le blanchiment et en sont les champions.

Il n'y a plus aveugle que celui qui ne veut voir, surtout si sa vision est obstruée par un mur de dollars. Pourtant les Émirats ont bien plus besoin de nous que l'inverse. Sachons enfin à qui nous avons affaire.

Michel Taube